

Analyse Dans la solitude d'une maison en voie de délabrement, Héléne (l'Héléne de Sparte, de Troie, de Ménélas, de Pâris) au sauil de la mort, vieille, ridée, infirme, évoque sa vie, son passé, devant un Amant ancien (disons Pâris) venu la visiter. Instants d'intense lucidité, d'aveux, d'amères réflexions, instant de confidences secrètes, chuchotées dans le silence de la nuit et qui se closent par la mort d'Héléne. Déjà, en hâte, lesservantes emportent et pillent le peu de choses qui lui restaient.

Critique Ritsos, entre 1965 et 1971 a écrit une série de textes poétiques de genre identique faisant revivre quelque héros ou héroïne du passé : Agamemnon (1966/70) Oreste (1962/66) Chrysothémis (1966/1970) Perséphone (1965/70) Ismène (1966/71) Ajax (1967/69) Philoctète (1963/65) et Héléne (1970). Ce poème lyrique et très beau appartient donc à ce qu'on pourrait appeler, dans l'itinéraire poétique de Ritsos, les Mythologies retrouvées . Il s'agit, non de poème historique mais de résurgence, de renaissance, de resurrection aux d'êtres, de moments, de sentiments iclus dans la mythologie mais que le poète situe indifféremment à travers le temps, y compris dans la Grèce d'aujourd'hui. Le quotidien envahit ~~ixm~~ le mythe, le prosaïque y combat l'héroïque. C'est un peu l'envers des grands personnages, la face cachée de ces grands symboles qui apparait dans ces oeuvres et notamment dans Héléne . Le ton y est remarquablement haut, les images souvent très belles. Je ne pense pas qu'il soit souhaitable de publier Héléne en français, seul. Si l'auteur était d'accord, il faudrait lui ~~par~~ proposer de publier l'ensemble des titres indiqués plus haut (ou un choix de ces titres, à son goût) car il s'agit là d'une grande réussite sur le plan poétique et d'une vision entièrement renouvelée des grands mythes de la Grèce .

Yannis RITSOS

HELENE

Gallimard 12/2/73